Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Corps naturel, corps artificiel (1 question) **Page 3**

2. Rendre le corps artificiel et trahir sa nature (1 question) **Page 6**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://btscav.fr/assets/annales/bts-cav/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CAV - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Corps naturel, corps artificiel

À partir de quatre documents consacrés au tatouage, la synthèse examine l'évolution de cette pratique et ses significations historiques, culturelles et sociales. Le corpus aborde notamment l'affirmation de soi, l'appartenance à un groupe, la marginalité et l'appropriation du corps.

Question 1. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus consacrés au tatouage et aux marques corporelles.

Problématique : comment le tatouage, pratique durable aux significations variables, transforme-t-il le rapport à soi et au groupe ? **Plan détaillé :** 1. Une pratique ancienne, réintroduite puis diffusée en Occident. 2. Une marque d'identité personnelle ou d'appartenance collective selon les contextes. 3. Une pratique ambivalente, entre marginalisation, esthétique et banalisation. Le tableau confronte les quatre documents par axes, précise leur nature et leurs procédés, puis propose une synthèse intégrale, ordonnée et sans apport extérieur.

Élément ou axe	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4
Nature, idée directrice, procédés	Daphné Bétard, article de magazine, « Le tatouage dans la peau », Beaux-Arts magazine, juillet 2014. Retrace les usages et la diffusion du tatouage ; repères historiques, chiffres, exemples et témoignage.	Philippe Pons, extrait de l'ouvrage Peau de brocart, 2000. Analyse le tatouage traditionnel japonais et ses fonctions sociales ; comparaison entre Japon et Occident, exemples historiques et culturels.	David Le Breton, entretien recueilli par Jeanne Ray, Causette, n° 34, avril 2013. Explique les significations des marques corporelles ; questions-réponses, notions d'appropriation, d'identité et de rite de passage.	François Garde, extrait de roman, Ce qu'il advint du sauvage blanc, lettre IX, 2012. Le narrateur présente les marques de Narcisse à la cour ; dialogue, description détaillée et réactions des personnages.
Histoire et évolution des usages	Pratique millénaire, associée notamment à des fonctions thérapeutiques, rituelles et religieuses ; réintroduite en Occident par les marins, puis liée à des groupes stigmatisés, à la contre-culture et à la mode.	Le tatouage occidental garde une signification de transgression ; au Japon, il est lié à des communautés et à des groupes sociaux, tout en restant marginal.	Dans les sociétés traditionnelles, les marques renvoient au collectif ; dans les sociétés contemporaines évoquées, elles sont surtout individuelles.	Les marques de Narcisse étonnent la cour ; leur caractère inhabituel est souligné par la description et les réactions.
Rapport à soi et au groupe	Le tatouage affirme l'identité et permet de s'approprier son corps ; son caractère irréversible marque un engagement personnel.	En Occident, il revendique surtout singularité et différence ; au Japon, il manifeste l'appartenance, la fraternité et peut ancrer des individus isolés.	Il embellit le corps, signe une liberté et peut marquer un moment important ; il exprime principalement le « moi » dans les sociétés contemporaines.	Les tatouages singularisent Narcisse et rendent son histoire visible ; ils parlent pour lui aux yeux du narrateur.
Ambivalence sociale et esthétique	Ancienne marque de stigmatisation et de rébellion, la pratique se démocratise et se banalise, sans faire disparaître les divergences entre amateurs.	La beauté du tatouage peut rester secrète ; elle coexiste avec le défi à l'ordre établi et l'association à la pègre.	La douleur consentie peut donner valeur de rite de passage ; l'appropriation corporelle procure plaisir et satisfaction.	La précision des motifs et le travail nécessaire suscitent la fascination, tandis que l'évocation des piqûres rappelle la douleur.
Rédaction intégrale, paragraphe 1	Le tatouage est une pratique ancienne, dont les fonctions et la place sociale ont changé. Daphné Bétard rappelle qu'il a pu être thérapeutique, rituel ou religieux, avant de disparaître d'Occident puis d'y être réintroduit par les marins. Longtemps associé à des populations stigmatisées, il devient ensuite un signe de contre-culture. Aujourd'hui, sa diffusion dans la musique, la mode et les médias le banalise. Philippe Pons montre toutefois que cette évolution ne se confond pas avec celle du Japon, où les tatoués traditionnels restent largement marginalisés.			

Élément ou axe	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4
Rédaction intégrale, paragraphe 2	La marque corporelle construit aussi un rapport à soi et aux autres. Dans les sociétés contemporaines occidentales décrites par David Le Breton, tatouage et piercing embellissent le corps, affirment une identité et traduisent une appropriation personnelle ; la douleur consentie peut signaler un passage important. Daphné Bétard souligne également le caractère irréversible du tatouage. Au Japon, selon Philippe Pons, il marque plutôt l'appartenance à un groupe et crée une fraternité, parfois recherchée par des individus isolés. Le sens de la pratique dépend donc du contexte culturel et social.			
Rédaction intégrale, paragraphe 3	Ces marques restent ambivalentes. Elles peuvent exposer au rejet ou exprimer un défi à l'ordre établi, mais aussi être vécues comme une beauté intime ou une liberté personnelle. La description de François Garde donne à voir cette ambivalence : les tatouages et scarifications de Narcisse fascinent la cour par leur singularité et leur précision, tandis que l'évocation des nombreuses piqûres rappelle leur coût physique. Ainsi, le tatouage transforme durablement le corps, sans avoir partout la même signification : il peut distinguer un individu, le rattacher à un groupe ou le placer en marge.			

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le tatouage, pratique ancienne aux usages changeants, exprime selon les contextes l'identité personnelle, l'appartenance collective ou la marginalité, tout en transformant durablement le rapport au corps.

2. Rendre le corps artificiel et trahir sa nature

La question invite à réfléchir aux transformations volontaires du corps, à partir du thème du tatouage et des documents du corpus. Le candidat doit défendre une réponse argumentée en mobilisant également ses lectures et ses connaissances personnelles.

Question 1. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Le corps est naturel, mais l'être humain le façonne aussi par ses choix et sa culture. Le modifier ne signifie donc pas automatiquement le trahir.

D'abord, tatouage et piercing peuvent exprimer une liberté. Le Breton les décrit comme une « signature » et une réappropriation de soi ; Bétard rappelle que le tatouage, pratique ancienne, marque aussi des rites et des identités. Dans le roman de Garde, les marques de Narcisse rendent visible une histoire vécue.

Cependant, la transformation peut enfermer plutôt que libérer. Pons montre qu'au Japon, le tatouage peut signifier l'appartenance à un groupe et entraîner la marginalisation. Le Breton souligne aussi que certains reprennent des motifs maoris sans en connaître le sens. Enfin, *Frankenstein* de Mary Shelley rappelle que la fabrication du corps soulève des questions de responsabilité et de dignité.

Ainsi, le corps modifié n'est pas trahi si la décision est libre, réfléchie et respectueuse.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Rendre le corps artificiel n'est pas nécessairement le trahir : l'essentiel est que la transformation soit libre, réfléchie et respectueuse.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve de Culture Générale et Expression du BTS, toutes spécialités, correspond à la session 2018 et porte le code CULTGEN. D'une durée de quatre heures, sans coefficient imprimé, elle propose une synthèse notée sur 40 points et une écriture personnelle sur 20 points autour du thème « Corps naturel, corps artificiel ». Elle évalue la compréhension du corpus, l'organisation des idées et l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer l'identité individuelle, l'appropriation du corps ou l'affirmation de soi.
- La signification du tatouage varie selon les contextes : différence individuelle en Occident, appartenance collective dans certains contextes japonais.
- Les marques corporelles contemporaines peuvent relever de l'esthétique personnelle, de l'identité et d'un rite de passage.
- La synthèse confronte objectivement les idées du corpus sans exprimer l'opinion personnelle du candidat.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour la synthèse, confrontez les quatre documents et organisez les idées par thèmes plutôt que de résumer les textes un par un.
- Restez objectif dans la synthèse et attribuez correctement les idées aux documents.
- Pour l'écriture personnelle, répondez clairement à la question et défendez votre position par des arguments et des exemples précis.
- Respectez les barèmes imprimés : 40 points pour la synthèse et 20 points pour l'écriture personnelle.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser efficacement la synthèse du corpus ?

Repérez les idées principales des quatre documents, puis regroupez-les selon leurs thèmes communs et leurs oppositions. Construisez un plan cohérent, reformulez les arguments et restez objectif, sans ajouter votre opinion personnelle.

Q : Comment comparer les significations du tatouage présentées dans les documents ?

Comparez les contextes : le tatouage peut exprimer l'identité personnelle, la transgression sociale ou l'appartenance à un groupe. Ne réduisez pas ces usages à une opposition absolue, car leur sens varie selon les cultures et les individus.

Q : Comment répartir le temps entre les deux parties de l'épreuve ?

L'épreuve dure quatre heures. La synthèse vaut 40 points et l'écriture personnelle 20 points, mais aucune durée obligatoire par partie n'est indiquée. Prévoyez un temps majoritaire pour la synthèse et gardez du temps pour relire les deux travaux.

Q : Quels critères de notation ou quelles normes faut-il respecter ?

Le sujet indique les barèmes des deux parties, mais ne fournit pas de grille détaillée. La synthèse doit être objective, concise et ordonnée ; l'écriture personnelle doit répondre de façon argumentée en s'appuyant sur le corpus, les lectures et les connaissances.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btscav.fr/assets/annales/bts-cav/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS CAV - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Construction et Aménagement de Véhicules : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.